

Un voyage dans le temps nous éclaire

Dans les côteaux des communes qui longent l'Eure, il existe un patrimoine bien présent et pourtant inaperçu ou souvent ignoré. C'est celui des grottes à vocations diverses et celui des carrières à chaux. Si nous avons levé le voile sur la grotte du sabotier et si nous connaissons partiellement l'existence des carrières à chaux sur le territoire d'Ivry, il en est d'autres sur notre territoire et sur les communes environnantes d'Ezy et Garennes qui recèlent un passé très ancien et qui, à ce titre, font partie de notre patrimoine et mériteraient notre attention.



Vue intérieure de la Grotte du Sabotier

Pour avoir une connaissance assez large et pouvoir progresser dans cette démarche de recherche, nous essayons d'en savoir plus sur ce que pourrait avoir été ces territoires inexplorés en visitant des sites plus ou moins similaires. Aussi, lorsque nous en avons l'occasion, nous profitons de nos sorties pour approfondir nos connaissances sur l'origine de ces lieux, leur utilité et leur organisation, qui à certaines époques, et parfois de longues périodes, ont concentré des activités ou des espaces de vie.

C'est ainsi que lors de notre dernière sortie à Brézé et Fontevraud, nous avons profité d'être proche du site de Doué-la-Fontaine réputé pour ses troglodytes et ses carrières, pour faire visiter à ceux qui ne l'avaient pas fait en 2012 le village troglodyte de Forges, les caves de la Genevaie et les Cathédrales de pierre de Falun.

Nous ne reviendrons pas dans ce numéro sur les deux premiers sites. Ceux qui veulent en savoir plus peuvent consulter, sur notre site, le journal n°6 dans l'onglet publication. En revanche, nous vous résumons ici ce que nous avons appris dans le splendide site dit « Les Perrières » en suivant un parcours nommé Les Mystères de Falun.

Dès notre arrivée nous sommes accueillis par une responsable du site qui nous fait une présentation du falun et un historique de son usage à travers les siècles avant de nous expliquer le pourquoi et comment faire le parcours.



Morceaux de falun exposés à l'accueil

Nous apprenons ainsi que le falun est une roche sédimentaire âgée de dix millions d'années résultant du fait que le bassin de Doué-La-Fontaine était alors une zone côtière où de forts courants ont déposé de grande quantité de sédiments créant ainsi de véritables dunes sous-marines.

Que dès le VI^e siècle, le falun a été exploité par les habitants pour la fabrication de sarcophages, et qu'au X^e siècle les caves résultants de l'exploitation servaient de refuge pour se protéger des invasions Vikings. Il faut cependant attendre le XVIII^e siècle pour que le falun connaisse un fort essor car il est alors utilisé sous forme de pierre à bâtir, de sable ou pour la chaux.



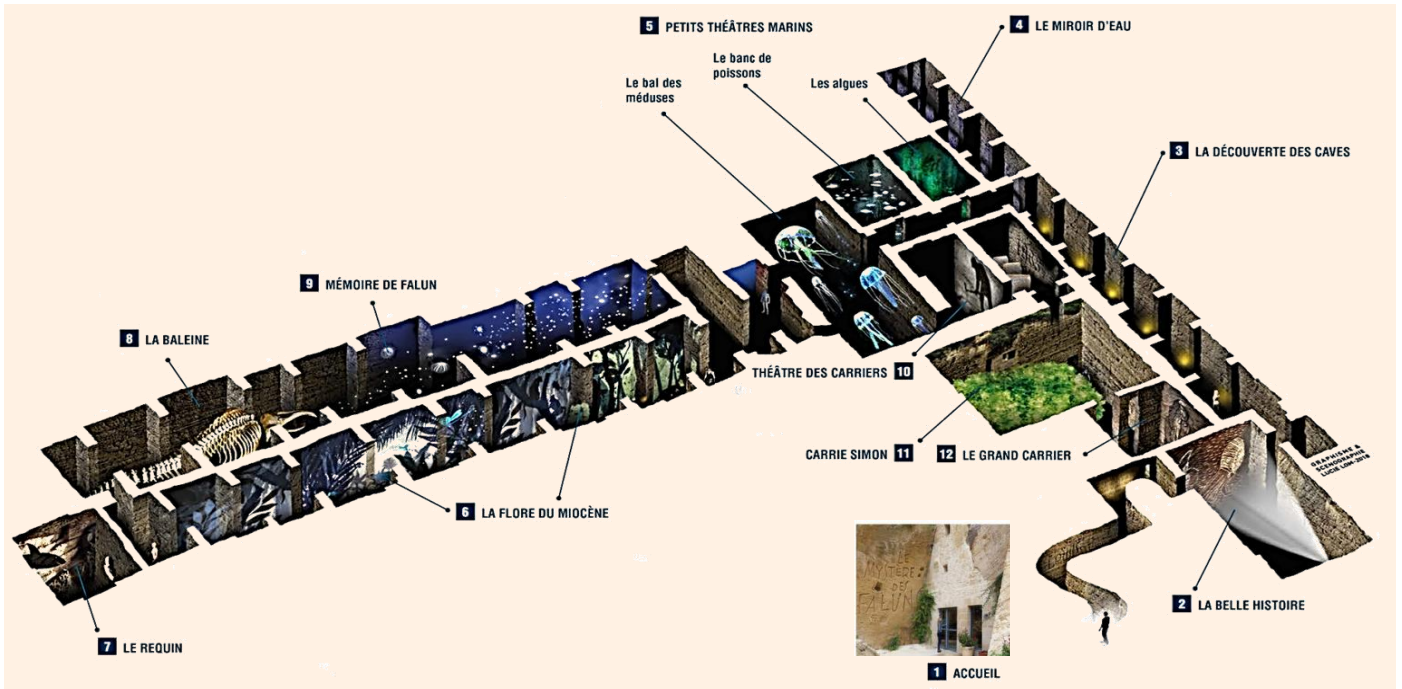
Projection illustrant la technique des carriers

La topographie de Doué-la-Fontaine ne permettant pas l'extraction à flanc de côteau, celle-ci s'est faite en verticale à partir de tranchées en plein champ qui permettaient de conserver les terrains accessibles et cultivables. La technique (photo ci-contre et article page 30) consistait à dégager la terre jusqu'à la couche de falun altéré, puis à réaliser une tranchée évasée d'un mètre de large sur deux de profondeur pour éliminer les matériaux impropres à la construction. Elles étaient recouvertes ensuite par une voûte en bâtière constituée de pierres de taille appelée également « coubles ». Ce sont les « cheminées » que nous voyons au point haut des arches. Les carriers creusaient ensuite les salles en évasement jusqu'à la nappe phréatique.

Au XX^e siècle avec l'arrivée du béton ce fut la fin de l'extraction du falun. Certaines carrières furent réemployées en prisons ou cachettes pendant les différents conflits qui se sont déroulés sur le territoire. Ensuite, ce sont devenues des caves pour le vin, des champignonnières, des abris pour les plans des pépiniéristes, des lieux de visites, des restaurants et même des hébergements touristiques. Notre hôte nous explique que le site .../...

que nous allons parcourir n'est qu'une partie des 4 hectares jadis exploités, et que sur les 400 salles recensées seules 50 sont accessibles au public, et une dizaine sont transformées en centre d'hébergement.

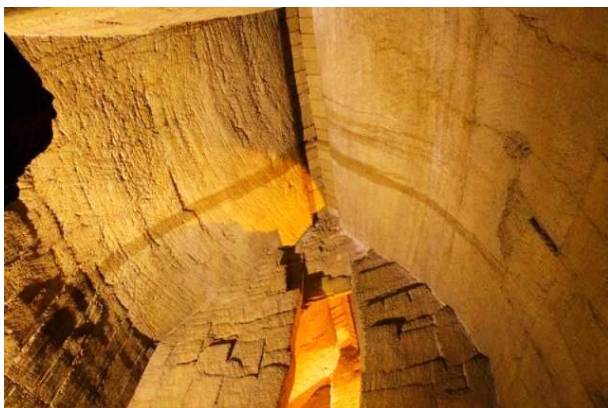
Il nous avertit que le parcours qui nous est proposé de faire seul avec un audio guide, comprend douze étapes sur 600 m de long qui permet la visite d'une partie des caves mais surtout de revivre grâce à des films et des animations, la longue et lente création et l'évolution du site depuis son origine il y a dix millions d'années. Après quoi, nous entamons une descente dans les profondeurs pour atteindre une première salle où un film raconte l'histoire des lieux. La projection terminée, nous sortons par un passage qui débouche dans une longue galerie.



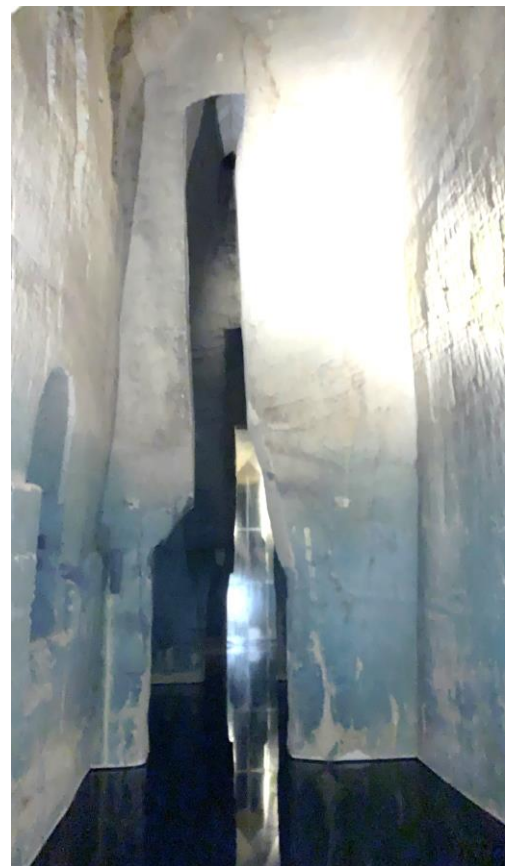
Plan du circuit proposé pour la découverte du mystère des faluns Falun dans site dit Les Perrières

C'est une véritable nef de cathédrale de pierre qui se dévoile au fur à mesure de notre avancement. Les multiples éclairages de diverses couleurs accompagnés de musique rendent l'espace à la fois mystérieux et majestueux. En levant la tête, nous percevons à une hauteur vertigineuse les ouvertures obstruées par lesquelles les carriers sont passés pour creuser ces puits devenus galeries.

Sur les parois, apparaissent les coups des outils et les différentes strates de coupe, mais également des traces de vie laissées par la mer. Tout au bout, sur l'espace de deux enclaves un miroir d'eau révèle la majesté du site et son lien avec l'eau : d'abord la mer il y a des millions d'années puis l'eau douce de la nappe phréatique au-delà de laquelle les hommes ne creusaient plus.



Les ouvertures à hauteur vertigineuse laissées par les carriers et l'enfilade de galeries



Le miroir d'eau

Sur notre gauche, un couloir aux formes toutes aussi étonnantes nous donne accès à trois zones distinctes en lien avec l'univers marin : les algues rappelant que la mer peu profonde abritait une faune et une flore variés, des bancs de poissons et un bal de méduses qui déploient leurs corolles dans un écrin à la mesure de leur grâce.

Ces effets produits par des effets d'animations visuelles et sonores sont grandioses et nous font perdre la notion du temps.

Notre immersion est encore plus totale lorsque nous traversons ensuite sur notre gauche une nouvelle longue galerie qui nous fait revivre à l'époque de la flore du miocène qui s'étend entre 23 et 5 millions d'années avant notre ère.

La scénographie animée sur les parois nous fait voir une savane peuplée d'ombres et de sonorités animales parmi laquelle nous progressons via un passage réalisé entre palmiers et arbustes.

Un espace protégé par une lucarne à l'extrémité de cette galerie abrite un requin dont la silhouette passe et repasse sur les murs jusqu'à ce que sa masse inquiétante envahisse tout notre champ de vision.



Revenus à la réalité nous continuons notre progression en empruntant un petit corridor qui nous mène dans une autre galerie qui remonte parallèlement à la précédente.

Les premiers mètres sont impressionnants, nous nous promenons à l'intérieur d'un squelette de baleine et y découvrons sa fossilisation sous forme d'ombres. Comme transportés dans un autre monde nous traversons ensuite une zone presque totalement vide où nous naviguons sur fond de bruissements et de sons cristallins au milieu d'oursins et de bryozoaires (animaux filtreurs) qui vivent en colonie. Ce sont des fossiles contenus dans le falun.

Nous revenons à la réalité lorsque nous arrivons dans une salle dite théâtre des carriers où l'on entend, outre les voix des carriers, le grincement des treuils et où résonnent les coups de pic dans un environnement d'ombres illustrant des blocs qui remontent à la surface et des échelles qui glissent à la recherche d'un appui.



L'atelier des carriers



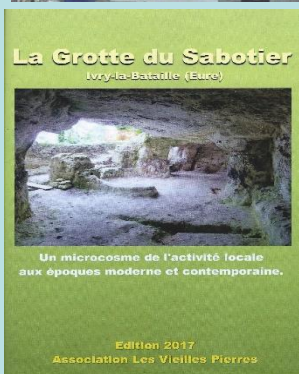
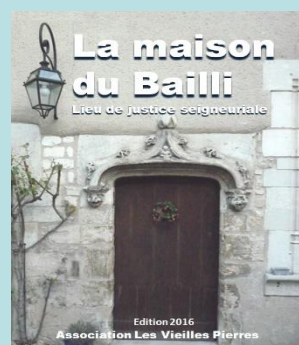
Le mille-feuilles d'origine maritime



Un carrier surgit de la paroi

Lorsque nous retrouvons la lumière du jour nous sommes à l'air libre, nous pouvons prendre la mesure du mille-feuille d'origine maritime dans lequel ont été creusées les caves et où nous pouvons voir les vestiges d'un habitat troglodytique.

Notre périple s'achève dans une dernière salle couverte où figure un immense carrier qui semble surgir de la paroi de falun en saluant le visiteur. Il nous rappelle que les caves sont le résultat de siècles d'exploitation, de millions de gestes répétés et d'entailles dans le falun. C'est avec ce surprenant et fort instructif voyage dans le temps que c'est terminé notre sortie annuelle 2021, riche en enseignements de toutes sortes.



Vous aimez notre journal vous aimerez aussi



*Découvrez les publications de la collection
IVRY PATRIMOINE*

*Pour tout savoir sur l'Association « Les Vieilles Pierres » consulter notre site
ivry-lesvieillespierres.fr*

Ou contactez-nous au 06.50.00.14.27

Association Les Vieilles Pierres 5 rue Henri IV 27540 Ivry-la-Bataille